

Les autres chapelles

Dans la chapelle suivante, une série de tableaux représente les événements principaux de la vie du Seigneur. Leur disposition en forme de croix suggère que toute l'existence terrestre du Christ a été un acte sacrificiel pour notre salut : « Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a, pour nous, identifié au péché ». L'œuvre est du peintre espagnol Mariano Villalta, tout comme l'est le Crucifix du vitrail au-dessus de l'entrée de la Basilique.

Dans le prochain cylindre, des confessionnaux sont disposés en rond. Au-dessus d'eux se trouve une énorme croix en bois. L'ensemble nous rappelle que, dans le sacrement de la réconciliation, tout homme peut expérimenter de façon particulière que la miséricorde de Dieu est plus forte que le péché.

Sur le mur de la prochaine chapelle, quatre tableaux du peintre Longaretti présentent Jésus Miséricordieux qui s'émue devant la souffrance humaine : il ressuscite le fils de la veuve de Naïn et la fille de Jaïre ; il guérit les lépreux et le paralytique. Seul l'Évangile peut nous donner une idée de la miséricorde de Jésus pendant sa vie terrestre... il est passé en faisant le bien et il guérissait toute maladie.

La petite Vierge du Pilar, vénérée en Espagne, est représentée dans l'avant-dernière chapelle. Elle rappelle l'apparition de la Vierge à l'apôtre Sainte Jacques, désespéré dans son œuvre d'évangélisation ; Dieu se sert de Marie, comme d'un instrument privilégié, pour attirer les hommes sur la voie du salut.

Dans la dernière chapelle, l'artiste espagnol Vaquero Turcios a représenté, dans une tapisserie, saint Pierre et saint Paul. L'image avec les deux apôtres, comme deux grandes colonnes, fait penser à la force de la miséricorde de Dieu qui est capable de transformer des hommes pécheurs en saints d'une grandeur spirituelle exceptionnelle.

L'église reçut le titre de Basilique en souvenir de la visite du pape Jean-Paul II à Collevaenza, le 22 novembre 1981. En ce jour, fête du Christ Roi, le Pape choisit ce sanctuaire pour prononcer et confirmer à nouveaux le message de son encyclique *Dives in Misericordia*, en le premier anniversaire de sa publication.